

[Text]

Mr. Dick: Would it be better from your point of view and that of the tribunal if you, as a board, sat, and there was another group in the program which did the investigating and research, and presented the facts before you, independent of yourselves?

Miss Ritchie: May I speak to that, Mr. Chairman?

The Chairman: Yes, Miss Ritchie.

Miss Ritchie: I am a reluctant convert. I really do not think so, because, for one thing, the question of confidentiality here is one that is very, very important. I think, in other words, that the real test is that the government must select those persons who are competent, who are impartial, who are experienced, who have an expertise; and having done so, that it entrusts them with the function and relies upon them to carry it out.

I have heard no criticism at all about the way in which those have been carried out, with one exception: the Magnasonic case, which was discussed here. It was raised a number of different times, and, on that one, you would have to know—and those of you who are lawyers would understand this—that any lawyer will, given any chance, try to appeal any case if it is worthwhile, regardless of the merits.

In the Magnasonic case, the Federal Court of Appeal found expressly on a point which did not involve any breach of natural justice, which I think is significant. In other words, the allegation was a breach of natural justice. The federal court did not find any breach of natural justice and instead relied upon a pure and simple technicality; and it was on the basis of that technicality only that the finding of the tribunal was thrown out. In that case, you must also remember that the tribunal had no legal counsel whatsoever. As a matter of fact, the tribunal now has a legal counsel. If it had had legal counsel at that time, it is just possible that a very different case might have been presented to the Federal Court of Appeal.

• 2140

Mr. Dick: Who is your legal counsel now?

Miss Ritchie: Mr. Killeen.

Mr. Dick: With the firm of Soloway, Wright, Houston, McKimm, Killeen and Greenberg?

Miss Ritchie: Yes.

Mr. Dick: Is he retained on an annual basis?

Mr. Gauthier: On a case-by-case basis for the moment.

Mr. Dick: Would it be beneficial for you to instigate any investigations on your own rather than having the Department of National Revenue pass them on?

Mr. Gauthier: We cannot by law, sir.

Mr. Dick: Do you feel that it would be advantageous for your tribunal?

Mr. Gauthier: We would then also have the responsibility to determine whether or not there is dumping. That is the only way that the tribunal could act on its own initiative.

[Interpretation]

M. Dick: Est-ce que vous-mêmes et les membres du tribunal n'êtes pas d'avis qu'il serait préférable que vous siégiez en tant que commission, et qu'un autre groupe indépendant de vous-mêmes s'occupe de l'enquête et des recherches, pour vous présenter ensuite les faits?

Mlle Ritchie: Puis-je répondre, monsieur le président?

Le président: Je vous en prie, mademoiselle Ritchie.

Mlle Ritchie: J'hésiterais beaucoup à dire oui, et en fait je ne le crois pas, car en premier lieu la question du caractère confidentiel des enquêtes est très très importante. Autrement dit, je crois que le plus important est que le gouvernement choisisse les personnes compétentes, impartiales, expérimentées et au courant; ce choix fait, il doit s'en remettre à ces personnes pour remplir les fonctions qu'il leur attribue.

Je n'ai entendu formuler aucune critique sur la façon dont le tribunal a rempli ses fonctions sauf une. Il s'agit du cas de Magnasonique, dont on a discuté ici. Il en a été question à plusieurs reprises et comme vous le savez sans doute et ceux d'entre vous qui sont avocats le comprennent sûrement, qu'un avocat va toujours essayer, s'il en a l'occasion, de faire appel dans tous les cas où il en vaut la peine quelle que soit la justification.

Dans ce cas de Magnasonique, la Cour d'appel fédérale a rendu un verdict qui n'impliquait aucune violation du principe d'impartialité, ce qui est important à mon avis. Autrement dit, l'allégation portait sur une violation du principe d'impartialité. La Cour fédérale a conclu qu'il n'y avait aucune violation de ce principe et a fondé sa décision sur un détail simplement technique; et c'est à partir de ce détail technique seulement que la décision du tribunal a été renversée. Dans ce cas, vous ne devez pas oublier non plus que le tribunal ne disposait d'aucun conseiller juridique. En fait, le tribunal a maintenant un conseiller juridique à sa disposition. Si à ce moment-là il y avait eu un conseiller juridique, il est tout à fait possible que la Cour

d'appel fédérale aurait eu un cas tout à fait différent à juger.

M. Dick: Qui est votre conseiller juridique présentement?

Mlle Ritchie: M. Killeen.

M. Dick: De la maison Soloway, Wright, Houston, McKimm, Killeen et Greenberg?

Mlle Ritchie: En effet.

M. Dick: Est-ce que vous avez retenu ses services sur une base annuelle?

M. Gauthier: Pour l'instant, il est engagé pour chaque cas où nous en avons besoin.

M. Dick: Serait-il profitable que vous procédiez vous-même à ces enquêtes au lieu que ce soit le ministère du Revenu national qui le fasse?

M. Gauthier: La Loi nous empêche de le faire, monsieur.

M. Dick: Ne croyez-vous pas que ce serait à l'avantage du tribunal?

M. Gauthier: Ce serait alors à nous de déterminer également s'il y a eu dumping ou non. Ce serait la seule façon dont le tribunal pourrait agir de sa propre initiative.